

# Glaciations de faible altitude au Pléistocène moyen : l'exemple des Monts du Beaujolais (France). Conséquences climatiques et régionales de l'émission de flux atmosphériques centrifuges par les glaciers de piémont alpins

Bruno Rousselle \*

\* Géoparc Beaujolais UNESCO, Villefranche-sur-Saône - France

Une étude inédite (Rousselle 2019) a mis en évidence l'existence insoupçonnée dans les Monts du Beaujolais de témoins sédimentologiques et géomorphologiques de quatre glaciations du Pléistocène moyen. L'instauration d'épisodes glaciaires de cet âge sur cet axe montagneux de faible altitude, limitant à l'ouest une partie du domaine glaciaire alpin, est mise en rapport avec l'influence climatique et régionale des flux atmosphériques (vents catabatiques) provenant des grands glaciers de piémont alpins qui occupaient alors le bassin Lyonnais et le plateau de la Dombes.

Une analyse détaillée des terrains superficiels à galets et blocs qui recouvrent certains coteaux et certaines terrasses étagées du Beaujolais viticole a en effet révélé la présence de marques des phénoménologies glaciaires, fluvio-glaciaires et glacio-lacustres (lacs glaciaires du val de Saône) : fractures de broutage (*chattermarks*) et broutures, stries, usures et polis glaciaires, fractures de percussion, débris de roche et blocs « coulés » (*Ice Raft Debris*, *dropstones*) et structures d'impact (*dropstones structures*). Parmi ces dépôts, des lanières argilo-caillouteuses, planes, faiblement inclinées et pour partie remarquablement conservées ont une architecture sédimentologique et morphologique qui s'accorde parfaitement avec celle des systèmes proglaciaires de vallée (*valley sandurs*), sur les coteaux et dans les vallées intérieures, et de plaine (*outwash plains*), sur les bordures de la plaine de Saône.

Ces nouvelles observations diffèrent des hypothèses qui avaient eu jusque-là la faveur de la communauté scientifique et qui mettaient en avant des mécanismes alluviaux ou pédologiques reliés aux processus morphogénétiques à l'oeuvre dans le Massif Central et sur ses bordures à la fin du Néogène.

En outre, la théorie couramment admise considérant les multiples systèmes morphologiques et sédimentaires de la Dombes glaciaire comme le fait d'une unique glaciation nécessite aujourd'hui d'être réévaluée.

**Mots-Clés :** Glaciations, paléoclimatologie régionale, Pléistocène moyen, Beaujolais, Dombes, France.